

# L'Europe, le maillon faible du disque

**Musique** Les revenus générés ont fait un bond de 10 % l'an dernier, grâce au streaming payant.

Les artistes, les maisons de disques et tout le petit monde de l'industrie musicale peuvent sabler le champagne! Pour la quatrième année consécutive, les revenus générés par la vente de musique à l'échelle mondiale sont en hausse. Ils ont augmenté de près de dix pour cent, indique le rapport annuel de l'IFPI, la fédération internationale de l'industrie phonographique. Du jamais-vu depuis 1997! Le marché pèse désormais 18,1 milliards de dollars et sa croissance ne cesse d'accélérer.

Ce chiffre est loin d'être la seule raison de se réjouir pour les acteurs du secteur. À lui seul, le streaming représente à présent près de la moitié du produit des ventes en 2018 (47%). Et ce sont les revenus engendrés par l'écoute en ligne payante qui boostent littéralement les recettes. Elle pèse un tiers des rentrées (32,9%), soit trois fois plus que le streaming gratuit financé par la publicité (10%). Quant au téléchargement de musique, il périclète. Il est en recul de plus de 21 % et n'est plus la source que de 7,7 % des montants générés.

## L'Asie, gloutonne des supports physiques

Il en va de même pour les ventes de supports physiques qui dégringolent de 10% pour ne plus représenter qu'un petit quart du marché. Seule l'Asie semble encore s'accrocher réellement aux disques, CD et autres cassettes. En particulier l'Inde et la Corée du Sud où leur commerce fait respectivement des bonds de 21,2 % et 28,8%.

Les ventes ne sont pas les seules à la hausse. L'utilisation de musique dans la publicité, les productions audiovisuelles ou dans les jeux, croît

également de plus de 5% et pratiquement du double quand il est question des droits à payer pour la diffusion en radio et de ceux générés par les concerts et autres prestations publiques.

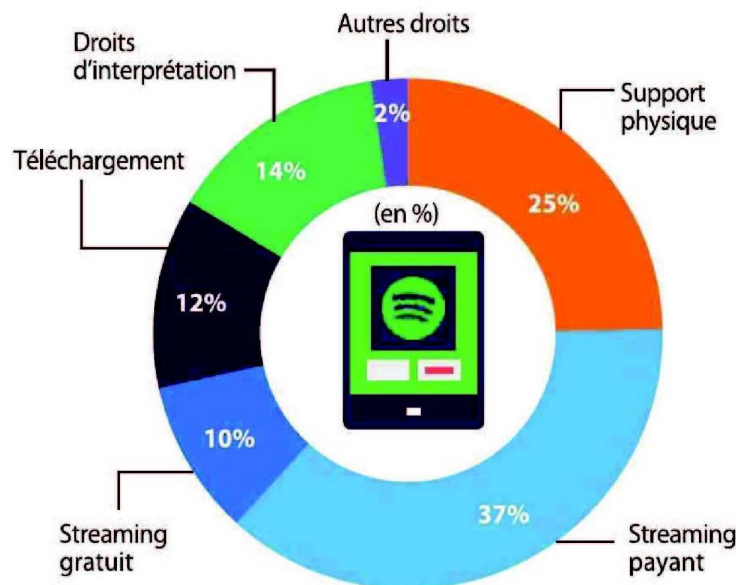
Est-ce à dire que tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes? Pas tout à fait. Ou pas encore. La faute à l'Europe. Partout dans le monde, l'industrie musicale relève la tête de manière impressionnante: +11,7% en Asie, -14% en Amérique du Nord et -16,8% en Amérique latine. Sur le Vieux Continent, en revanche, on est à la traîne: +0,1%.

Autant dire que ça ne progresse pas et ça plombe tout. Parce que si les États-Unis et le Japon restent les deux plus importants marchés du monde, les trois suivants sont européens! Il s'agit du Royaume-Uni, de l'Allemagne et de la France. Le premier progresse de 3%, mais le second recule de 10%... Au total, la progression du streaming (+29%) compense tout juste les replis des ventes physiques (-19,4%) et des téléchargements (-24,3%). L'Europe est de surcroît la seule région du monde où les rentrées liées aux prestations publiques sont en recul. Et c'est loin d'être anecdotique: -6,7%.

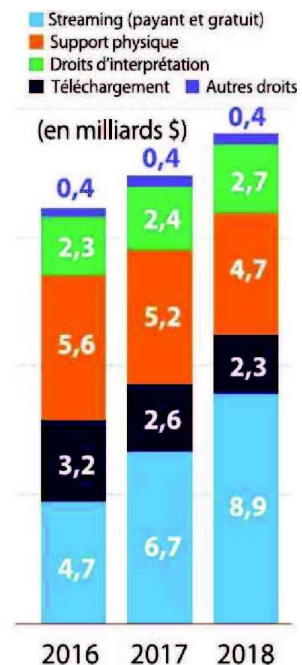
Il y a donc encore du boulot avant que l'industrie musicale voie à nouveau la vie en rose. Le chanteur Plácido Domingo, qui préside aussi l'IFPI, le sait. "Nous devons continuer à bâtir un écosystème de la musique qui soit sain et ouvert à tous, où la musique est valorisée et respectée", affirme-t-il.

Charles Van Dievort

## REVENUS DE LA MUSIQUE PAR SEGMENT EN 2018



Source : IFPI GLOBAL MUSIC REPORT 2019



IPM Graphics